

LE NORD
EMPARONS-NOUS DU SOL

TISON & GRIGNON
(Successeurs de La Cie d'Imp. du Nord)

ST-JEROME, 8 JUIN 1899

Rédigé en
COLLABORATION

LE NORD
Journal Hebdomadaire.

Publié à St-Jérôme, comté Terrebonne, par
Tison & Grignon
SUCCESSIONS DE
La Cie d'Imprimerie du NORD.

Abonnement.....\$1.00 par année
50 c. pour 6 mois

ANNONCES
Première insertion.....10 cts la ligne
Insertions subséquentes..... 5 cts
Annonces à l'année tarifées
par contrats spéciaux.

Pour annonces, abonnements, impres-
sions, etc., s'adresser à
TISON & GRIGNON,
St-Jérôme, comté de Terrebonne.

AVIS

Tous les arrérages pour
abonnement au NORD sont dus
à LA COMPAGNIE du journal
LE NORD et payables à
MM. TISON & GRIGNON qui
seuls sont autorisés à les reti-
rer. Aucun paiement versé
entre les mains d'autres per-
sonnes ne sera légal.

La Cie d'Imprimerie du Nord.

PETITES NOTES

M. Primeau est définitivement
nommé inspecteur d'écoles pour
notre district, en remplacement
du regretté M. Pacifique Nautel.

Décidément ce pauvre Gascon
n'a pas de chance !
M. F. X. Mathieu, C. R., est défi-
nitivement nommé conseiller légis-
latif pour la division des Mille-Is-
les, parait-il. C'est La Presse d'hier
qui nous l'annonce.

Le petit faux de M. Wilfrid Gas-
con ne lui a pas rapporté la valeur
de la peine qu'il s'est donnée pour
l'écrire. Il s'est torturé l'esprit pen-
dant toute une semaine et il n'a
réussi qu'à se faire donner une bon-
ne raclée.

M. Alphonse Raby, avocat, l'un
des plus anciens traducteurs du
"Hansard", est mort, dimanche
matin, à Montréal. M. Raby était
traducteur depuis 1888. Il avait été
nommé par feu sir A. Chapleau.

M. Raby était avantageusement
connu dans notre district, où il a
été shérif pendant plusieurs an-
nées.

Nous offrons à sa famille éplorée
l'expression de nos plus sincères
condoléances.

Le Canard de la semaine der-
nière nous prend à partie pour une
note que nous a adressée un de
nos collaborateurs, il y a une cou-
ple de semaines. Nous ferons re-
marquer à notre humoristique con-
frère que notre journal étant impré-
mé le jeudi matin, nous ne pou-
vons certainement pas nous empa-
rer de ses écrits qui ne paraissent
que le samedi suivant.

Tout doux ! mais tout doux !
Faut-il prendre feu et flamme, mon-
sieur le député, pour un tout petit
article qui ne tendait au fond qu'à
la démonstration d'une chose dont
personne ne peut contester la vé-
rité, c'est que monsieur le représen-

tant des Deux-Montagnes a peur et
pardieu je ne l'en blâme pas, il a
fichement raison. Que je me sois
servi des mots rôles d'évaluations
au lieu de listes électorales, je ne
vois pas qu'il y ait preuve d'igno-
rance ; c'est un lapsus calami, rien
de plus. La science du savant
écrivain de l'Avenir est bien scru-
puleuse ma foi. "Franchise" votre
dilemme n'est pas parfait, car tout
ceux qui ont erré n'étaient pas
pour cela des ignorants.

Les lilas et les nids

(Pour l'Avenir du Nord)
Sous ce titre, notre confrère a
publié la semaine dernière un petit
poème qui nous a rappelé la chan-
son :

" Ah ! c'était un canot,
Le plus beau des canots,
Qui n'avait qu'un défaut :
C'était d'être au fond de l'eau."

La poésie " Les lilas et les nids "
n'a qu'un défaut, c'est de n'être pas
une poésie du tout ; c'est en vers
libres : en effet l'auteur y prend
beaucoup de libertés. On y trouve
des vers de 6, 7, 8, 9, 10, 11 et 12
pieds. Voilà ce que c'est que le pro-
grès ! Victor Hugo, qui était pour-
tant un poète assez érudit et assez
hardi, n'a jamais pu faire des vers
de 9 et de 11 pieds. On y rencontre
des hiatus en abondance, des hémis-
tiques manquées, des rimes incohé-
rentes, etc.

Et notre confrère a bien eu soin
de mettre entre parenthèses : " Pour
l'Avenir du Nord " ; il avait peur
qu'on le lui vole, le cher ! Pas de
danger, confrère, personne ne vou-
lera vos poésies : ce n'est pas la
Banque Moison, allez !

Prétez-nous- le seulement pour
quelques instants, votre petit poë-
me, afin que nous vous le passions
au rabot. Le voici :

LES LILAS ET LES NIDS.

" C'est la saison des lilas et des nids,
Très bien !
Hirondelles, alouettes, navettes
Rimez, rimettes... Où est la cé-
sure ?

" Préparez à leurs oisillons de bons lits
Excusez-le, c'est un petit mon-
stre à onze pieds seulement.

" Dans une chambre bien coquette :
Coquette au singulier et fauvelles
au pluriel. C'est singulier pour le
moins.

" Dans la chambre de la nature,
Quelle belle grande chambre ce
doit être et bien aérée surtout !

" Dénoué de verte ramure.....
La terminaison è ne peut s'em-
ployer devant une consonne, au
milieu d'un vers.

" Eh, ils jettent leur premier cri,
Eh, essayant leur vol, étourdis,
Deux beaux hiatus et deux jolis
vers qui ne riment pas, puisque
l'un est au singulier et l'autre est
au pluriel, l'un a huit pieds et l'autre
neuf pieds.

" Ils retomberont, puis recommenceront,
Que c'est donc harmonieux des
vers de onze pieds ! C'est dommage
que Racine ne les ait pas connus.

" Jusqu'à ce qu'enfin, vainquant leur faiblesse,
De leur mère suivent la trace,
Et franchissent les espaces
Et remplissent d'une douce allégresse
Tous boyaux et nos habitations, (11 pieds),

" Habitations, pour rimer sans dou-
te avec recommenceront. Ouf ! es-
sayons-nous le front. Les points de
suspension doivent indiquer le re-
pos dont ont besoin le POÈTE après
un tel effort. Profitons-en, nous en
avons besoin, nous aussi.

Pour le reste, nous nous conten-

terons de souligner les principales
fautes de versification :

" Et toi, petite fleur
Aux plus tendres couleurs,
Ore nos jardins et nos prés,
Mais, va, nous saurons le cueillir
Et tu iras, de bon ou mauvais gré
Faire naître un doux sourire
Au coin d'une bouche mignonne.
A l'instar de la douce Madeira, (9 pieds)
Tu vas régénérer ton parfum, (9 pieds)
Et faire naître en l'âme de chacun
Une pensée d'espérance et d'amour
Et de la haie, de la colline cour,
La douce Rime, abaissez son regard
Sur les mortels implorant ses faveurs,
Lour dire : " Enfant, je veux vos courtes
Pour me les rendre, ah ! si n'est pas trop tard."
(11 pieds),
Violon.

L'auteur semble oublier, ou plu-
tôt n'avoir jamais su qu'un vers
masculin ou féminin ne doit jamais
être suivi d'un vers de même na-
ture et de désinence différente.

Pauvre Violon ! je n'aurais pas
voulu lui faire de la peine ; c'est
sans doute une charmante et jolie
jeune fille, avec beaucoup d'ima-
gination et de bonnes intentions ;
mais cela ne suffit pas pour faire
des vers, surtout quand on les des-
tine au public. Il faut deux autres
choses très importantes : 1o être
né poète, nas cantor poetæ, et ne
l'est pas qui veut ; 2o apprendre la
versification.

Mais, croyez-moi, Violon,
Reprenez poëmes et lavette,
Apprenez à faire de bons pot-au-feu
Et tout ira mieux.
(Poésie genre Violon).

Si toutefois, vous tenez à nous
entretenir dans l'Avenir du Nord,
vous serez bien aimable de le faire
en prose, tout comme Monsieur
Jourdain.

Quant à M. Gascon, qui est un
homme de lettres et un journaliste
distingué, il ferait mieux pour la
bonne renommée de son journal et
de notre poétique petite ville, de
puiser ailleurs ses Enaux et Canées.
VIOLON.

CHRONIQUE

Me voilà en correspondance ou-
verte pour de bon. On me prend
à partie.

Mon amie "célibataire" s'aigrit
et devient tellement mordante ou
piquante que je suis tenté de la
croire la... pointe... la plus longue
et la mieux aiguisée que l'on puisse
voir.

Vous avez beau faire et dire ma
correspondante, vos malices ne me
prouvent qu'une chose, c'est que
vous êtes encore plus profondé-
ment femme que toutes vos sem-
blables. Je vous dois des égards,
dites-vous... j'estime que vous mé-
ritez beaucoup plus, car les traits
que vous nous décochez à nous au-
tres hommes, me semblent plutôt
venir de votre esprit que de votre
cœur. Je devine sous ces dehors
épineux, une âme compatissante
trouvant plus de satisfaction à faire
des heureux qu'à l'être elle-même.

" Y a-t-il de l'impolitesse, ou de
l'aimant et de l'électricité dans les
cigares qui se gardent aux lèvres
lorsque les fumeurs croisent les da-
mes sur la rue ? " Il y a manque
complet de savoir-vivre, et j'en rou-
gis pour ceux de mon sexe qui
méconnaissent ainsi les égards dus
aux dames, mais je parle qu'il y a
encore moins d'impolitesse dans
cet acte qu'il n'y a de fine malice
dans la manière dont la question
m'est posée...

Si les hommes vous connais-
saient, je doute s'ils ne feraient pas
le sacrifice du tabac...

C'est étonnant comme la fable
de Perrette et de son pot au lait se
répète souvent chez nous... Hier

encore sur le terrain des courses
qui, entre parenthèses ont été fort
intéressantes, ce dont nous devons
remercier les dévoués organisateurs
et amateurs de la ville, hier dis-je
au retour de cette partie de plaisir,
un quidam a dû répéter bien des
fois : " Adieu ! veau, vache, cochon,
couverte", voleur, extorqueur, bla-
gateur et que sais-je encore, pour
peindre sa poignante désillusion.
Avouez aussi que c'est défigurant
de constater perte au fond de son
" gousset " quand l'imagination
l'avait rempli d'or.

C'est une leçon qui, pour avoir
été bruyante, en portera peut être
plus de fruit.

Voyons ! est ce raisonnable ?
Croyez-vous que ces individus à la
figure équivoque se transportent
ici avec leurs roulettes et leurs pa-
lettes pour votre bénéfice ? Préten-
dez-vous être plus roués que ceux
qui en font profession ? Vous savez
bien qu'à toutes ces roues de fortune,
la fortune est pour le propriétaire
de la roue ; le joué c'est infaillible-
ment le joueur. Et ne croyez-
vous pas que c'est être deux fois
joué que de consentir à mettre les
huissiers à la queue des escrocs qui
courrent encore.

Du train que vont les choses
nous toucherons la date de la St-
Jean-Baptiste avant même que les
organisateurs soient parvenus à
s'organiser. Les comités grandis-
sent, se gonflent, prennent des pro-
portions alarmantes et tout fait
prévoir qu'ils n'atteindront pas leur
maturité avant huit à neuf mois.
Si l'on peut avoir au moins la sa-
gesse, une fois formés de les laisser
en permanence, ils pourront nous
servir une autre année. M'est avis
qu'il valait autant diviser la ville
en comités comme elle l'est en
quartiers, de cette façon personne
n'aurait été oublié, conséquemment
tout le monde aurait été content.

Où donc est le patriotisme si l'on
trouve moyen de créer des divisions
sur des questions aussi futiles.....

Tous les discours débités jusqu'ici
dans maintes et maintes assemblées
sonnaient donc faux ? Le patriotisme
ne serait donc que la vaine,
factice et enfantine gloire de s'en-
tendre nommer pour faire partie
de tel ou tel comité. Je vous de-
mande qu'est ce que cela peut bien
faire, pour la manifestation de vos
sentiments, que vous fassiez partie
d'un comité ou non, ce n'est pas
une raison pour vous abstenir.

Voyons, messieurs les organisa-
teurs qui subitement êtes venus
prendre la voile pour conduire
vous-mêmes la barque, soyez nau-
topiers et prenez courage, car il me
semble que le vent est encore bon.
VAL BEAU.

Fonderie St-Jerome

M. I. VIAU & FILS

L'ancienne fonderie Lavolette ainsi que
tout le matériel à finir les ouvrages en fon-
te, viennent d'être achetés par M. I. VIAU
& Fils.
Ces messieurs sont prêts à exécuter tous
travaux et toutes réparations.
Ouvrage fait rapidement et garanti.
ST-JEROME P. Q.
2-12-98-3 ms.

Wanted—An Idea
Who can think
of some simple
thing to make all
protect your ideas; they may bring you wealth.
Write JOHN WEDDERBURN & Co., Patent Attor-
neys, Washington, D. C. for their \$1.00 price offer
and list of two hundred inventions wanted.

THE MCKAY MILLING CO.

(MOULINS A FARINE DE LA CIE MCKAY)
OTTAWA, ONT.
Manufacture les marques supérieures de farine suivantes :
" ROYAL PATENT "
" CHOICE STRONG BAKERS "
" SILVER SHEAF "
" WHITE LIGHT "
" DAISY "
Aussi : " Orge Roulée K. Y. "
Succursale : 303, Board of Trade, Montréal.
TÉLÉPHONE BELL No 3145 pour longue distance.

J. V. Léonard L. L. B.

AVOCAT
BLOC PARENT ST-JEROME, P. Q.

VOLAILLES

Pur Sang et de première Classe
pour la Reproduction

Incubateur : Couveuses et Elevages
artificiels.
Machines à broyer les Os.
Concasseur pour graines.
Hachoir pour hacher les Légumes.
Abreuvoir en terre.
Farine spéciale pour l'engraissement des
Volailles.
Poudre à faire pondre.
Farine spéciale pour alimentation des
jeunes Poulets.
Graines préparées tout particulièrement
pour les jeunes poulets.
Os broyés.
Ecaillés d'holtes broyées.
Mica Crystal Grit.
Poudre insecticide pour la destruction
des Poux.
Spongia Tablettes guérissent radicale-
ment les Volailles atteintes de la diphtérie
ou du croup.
Oufs à couver.
Envoyez trois cents en timbre pour
notre nouveau catalogue illustré.
FERME ROCROY,
Adresse : P. O. 24 rue St-Sulpice
Montréal.

EAU MINÉRALE PURGATIVE

" AGENDA "

La plus active des Eaux Purgatives
La plus aisée à boire des Eaux Purgatives
La plus économique.
—Bonne pour—
les enfants, les vieillards, les femmes en-
cintes, pour tout le monde.
—Bonne pour—
ceux qui veulent se purger en travaillant.
PRIX : seulement 25 cts
En vente chez le
Dr C. D. LONGPRE & Cie.,
PHARMACIENS,
ST-JEROME,
—En face du Marché—

ETES-VOUS ASSURES ?

Assurez vous avec JOS. CORBEIL.

ROYAL,
QUEEN,
WESTERN,
NORTHERN,
ALLIANCE,
MANCHESTER,
CALEDONIAN,
PHENIX OF LONDON,
COMMERCIAL - UNION,
Ins. Co. of North America,
London - and - Lancashire,
Liverpool and London and Globe.

The Great West Life Ass. Co.
Prêts et Emprunts
The Canadian Mutual Loan and
Investment Co.

JOS. FORTIER

AVOCAT
Ste-Scholastique, Co. Deux-Montagnes

J. A. BEAULIEU

AVOCAT
20 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

JULES E. LECLAIR

AVOCAT.
Bureau : No 1598, rue Notre-Dame, Montreal

J. H. LECLAIR

ARPENTEUR
Imperial - Building,
MONTREAL

S'occupe comme par le passé des ar-
rangements du district de Terrebonne.

PATENTS

TRADE MARKS,
DESIGNS,
COPYRIGHTS &c.
Anyone sending a sketch and description may
quickly ascertain, free, whether an invention is
patentable. Communications strictly
confidential. (United agency for securing patents
in America. We have a Washington office.
Patents taken through Munn & Co. receive
special notice in the
SCIENTIFIC AMERICAN,
Scientific American, largest circulation of
any weekly journal, weekly, terms \$10 a year,
plus postage. Specimens, copies and blank
forms of PATENT and form. Address
MUNN & CO.,
New York, N. Y.

S. Desormeaux

EMBOUTEILLEUR
ST-JEROME, Que.
AGENT pour DAWES & Co.,
de LACHINE.

Remercie ses nombreux amis de l'encou-
ragement qu'ils ont bien voulu lui donner
jusqu'ici. Il continuera, comme par le
passé, à les servir avec le même soin et il
aura toujours en mains la célèbre

Bière de DAWES

Toutes les commandes qu'on voudra
bien lui confier seront remplies avec
promptitude.
S. DESORMEAUX,
Embouteilleur

JOSEPH E. PARENT

NOTAIRE
Commissaire de la Cour Supérieure
Agent de plusieurs Compagnies d'assuran-
ces sur la vie et contre le feu.
Maisons et terres à vendre et à louer. Ad-
ministration de propriétés.
Règlements de successions, etc

ARGENT A PRETER A 5% 0/0
Bloc Parent, | Près du Marché,
ST-JEROME.

AVIS

Tous les arrrages pour abonnement au NORD sont dus à LA COMPAGNIE du journal LE NORD et payables à MM. TISON & GRIGNON qui seuls sont autorisés à les retirer. Aucun paiement versé entre les mains d'autres personnes ne sera légal.

La Cie d'Imprimerie du Nord.

Le Bill Dandurand

Nous publions ci-après le bill de l'honorable Dandurand concernant l'usure, que nous venons de recevoir. Suivant nous, il n'est pas assez sévère; la limitation du taux de l'intérêt à 20 pour cent par année donne trop de latitude aux usuriers; la punition des cas usuaires n'est pas assez sévère; il vaudrait mieux frapper de nullité les contrats ou conventions entachées de stipulations usuraires.

Voici le bill intitulé: "Bill sur l'usure, 1899."

1. Le présent Acte pourra être cité sous le titre: "Acte sur l'usure, 1899."

2. Nonobstant les dispositions du chapitre 127 des Statuts révisés du Canada, personne ne pourra stipuler, donner ou exiger dans le cas d'effets de commerce, contrats ou conventions quelconques, un taux d'intérêt ou d'escompte de plus de vingt pour cent par année à partir de l'introduction de toute instance, action ou autre procédure en recouvrement de la somme due.

3. Dans toute instance, action ou autre procédure relative à un prêt d'argent, lorsqu'il apparaîtra à la cour que le montant d'intérêts dont on demande le recouvrement excède le taux de vingt pour cent par année, la cour pourra remonter jusqu'à la convention première, s'il y a eu des renouvellements; constater le taux d'intérêt payé ou réclamé en établissant le compte entre les parties, et compter dans l'intérêt légal toutes sommes payées ou réclamées pour commission, amendes, bonus et autres faux frais semblables; le prêteur qui se trouvera avoir reçu plus de vingt pour cent d'intérêt sera condamné à restituer l'excédant; et cette condamnation pourra emporter la contrainte par corps.

4. Le porteur de bonne foi, avant l'échéance, d'un effet de commerce escompté par un porteur antérieur, à un taux d'intérêt excédant celui autorisé par le présent Acte, pourra néanmoins en recouvrer le montant; mais la personne qui aura acquitté l'effet, pourra récupérer de l'usurier toute somme payée sur cet effet, pour intérêt ou escompte, au delà du montant autorisé par le présent Acte.

5. Le principal de toute somme d'argent due et exigible avant la date du présent Acte, en vertu d'un effet de commerce ou sous un contrat ou convention, ne devra point, à compter de cette date, porter un intérêt supérieur au taux de vingt pour cent par année; et, à dater de l'adoption du présent Acte, il ne pourra être recouvré plus de dix pour cent d'intérêt par année en vertu d'un jugement rendu avant la dite date, qui accorderait un intérêt plus élevé.

6. Dans le cas d'effets de commerce qui écherront après la date du présent Acte, et dans le cas de contrats et conventions à exécuter après cette date, les dispositions de cet Acte n'auront leur application que du jour de l'échéance de l'effet ou de l'exécution du contrat ou convention, selon le cas.

7. Le présent Acte n'aura aucunement effet d'augmenter le taux d'intérêt recouvrable dans les cas où le taux d'intérêt fixé par la loi est de moins de vingt pour cent par année.

A travers la ville et le District

SAINT-JEROME

—La semaine dernière, la fille de M. Gilbert Lauzon, forgeron, du Cordon est tombée dans un puits. Elle fut retirée aussitôt. Elle en a été guérie pour un bain froid.

—En toute justice pour les Frères des Ecoles Chrétiennes, nous nous empressons de corriger les erreurs qui se sont glissées dans notre note de la semaine dernière, concernant la mort de M. Eugène Laferrière. Les informations que nous avons eues n'étaient pas tout

à fait exactes. M. Laferrière, qui était atteint de phthisie depuis long temps, a reçu tous les soins que requerrait son état. L'infirmerie du Noviciat des Frères des Ecoles Chrétiennes, à Maisonneuve est sous le contrôle d'un des meilleurs médecins de Montréal et les malades sont des mieux soignés. Tous les parents du jeune Laferrière sont unanimes à dire qu'il a été très bien traité pendant toute sa maladie.

—Allez acheter vos chapeaux et casquettes chez I. A. Leduc. Bon assortiment, belle valeur et bon marché.

—A la procession, dimanche, on a beaucoup admiré le corps de musique l'Union Musicale, qui a très bien rendu de belles marches de procession. Les musiciens avaient réellement fort bonne mine sous leur nouvelle coiffure. Ils étaient précédés d'un tambour-major qui paraissait connaître parfaitement son affaire.

—Maisons d'été à louer, sites magnifiques, à St-Jérôme, s'adresser à J. E. Parent, N. P., St-Jérôme.

—Samedi dernier, les *drivers* de la Cie. Villeneuve, sont passés dans notre ville, pour retourner dans leurs foyers. La plupart de nos marchands ont fait des affaires d'or durant les quelques heures que ces hommes de chantier ont passées ici, en attendant le train.

—Dimanche prochain il y aura représentation du drame canadien *Félix Poutré*, à la salle du marché. Cette tragi-comédie sera jouée par des musiciens de la Fanfare Saint-Jérôme, au bénéfice de cette dernière.

—Avez-vous mal aux cheveux? Avez-vous veillé trop tard hier soir? Avez-vous le spleen? Prenez un verre à vin d'Eau Purgative *Agenda* chez le Dr Longpré. Seulement 25 cts. la bouteille.

—Mgr Bruchési sera à Ste Sophie demain, vendredi. Plusieurs de nos concitoyens se proposent de se rendre à cet endroit pour assister à la réception qui lui sera faite. La Fanfare St Jérôme, a été spécialement invitée pour la circonstance, et elle ira donner un concert dans la soirée. Notre ami, M. Jos. Poulain, s'est chargé des frais de transport des musiciens.

—Quelque chose de vrai, c'est les bas prix qui sont demandés pour habillements, pantalons, ou imperméables (caoutchouc), faits sur commande ou tout faits, à la satisfaction de tous, chez I. A. Leduc.

—M. le maire Horace H. Ethier, de St-Lin est venu passer les journées de mardi et mercredi dans notre ville.

—Il y avait un magnifique arc de triomphe érigé en face du magasin de M. J. D. Guay, sur la rue Labelle, dimanche. Celui érigé en face du collège était aussi très beau. Tout le monde est d'opinion que le reposoir, construit par les Frères, était tout ce que nous avons jamais eu de mieux ici. Les décorations, sur le parcours de la procession, étaient peu nombreuses.

—Voulez-vous vous purger sans coliques, sans douleur et sans perdre votre temps? Demandez alors l'Eau Purgative *Agenda* chez le Dr Longpré.

—M. le magistrat Sicotte était ici mardi, pour présider la cour de Magistrat. A l'ouverture de la cour, il a entendu quelques petites causes, puis il a rendu jugement dans l'affaire de Jean B. B. Prévost vs LE NORD. La cause a été renvoyée, chaque partie payant ses frais.

La cour s'est ajournée à une heure. Dans l'après-midi, M. le magistrat Sicotte, MM. W. B. Nantel, J. D. Leduc, et quelques autres, se sont rendus au Parc Jérôme, pour assister aux courses. M. le magistrat a semblé prendre beaucoup d'intérêt aux différentes courses. Il est reparti pour St-Hyacinthe dans la soirée.

—L'annonce fait connaître au public la marchandise en magasin, démontre la valeur de cette marchandise et les avantages qu'il y a pour le public de se la procurer. L'acheteur ainsi intéressé va voir

la marchandise annoncé, et le magasin, de désert qu'il était, s'emplit d'une clientèle désirable. De ce moment, le représentant au comptoir devient le maître de la vente, s'il connaît réellement son métier. Voilà comment agit l'annonce dans la fertilisation du commerce.

—Nous sommes informés que la fanfare l'Union Musicale a été invitée à prendre part aux fêtes du 22 juin, à Montréal. Les membres de cette fanfare ont dû décliner l'invitation, car la plupart d'entre eux ne peuvent s'absenter de leur atelier ce jour là.

—Deux Bicycles d'occasion à vendre à sacrifice, s'adresser à La Librairie St-Jérôme, près du marché St-Jérôme.

—La grange de Mme veuve Anthony Lauzon, située en face du Parc Jérôme, a été incendiée dans la soirée de mardi. On croit que le feu a été mis par une main criminelle.

La grange était assurée pour un montant de \$300.00.

—La première communion des enfants de la ville et de la paroisse a eu lieu ce matin. Près de cent cinquante filles et garçons se sont approchés de la Sainte-Table.

—La procession de la Fête-Dieu a été très imposante, dimanche dernier. En tête du cortège, marchaient les élèves des Sœurs de Ste-Anne, des Sœurs Grises et des Frères des Ecoles Chrétiennes, puis venaient les Enfants de Marie, les Dames de Ste-Anne, avec leurs bannières respectives, suivies de la Congrégation des Hommes et des Forestiers Catholiques, précédés de la fanfare l'Union Musicale, forte de vingt-quatre musiciens; les enfants de chœur, le dais, porté par quatre marguilliers, puis le chœur de chant, suivi de la Fanfare St Jérôme, et enfin, les hommes de la ville et de la paroisse, ne faisant partie d'aucune congrégation ou société de bienfaisance. M. le vicaire Caisse portait le Saint-Sacrement. Son Honneur le maire Rolland avec les conseillers de la ville et de la paroisse, précédaient le dais.

Au reposoir, situé au collège, un chœur magnifique, composé d'élèves des Frères, a rendu admirablement l'*Adeste fideles*, le *Tantum ergo*, etc., avec accompagnement de violon. Avant la bénédiction, la Fanfare St Jérôme a joué un *andante* religieux d'un bel effet.

Après la bénédiction du Saint-Sacrement, la procession s'est remise en marche et est revenue par le même chemin. En entrant dans l'église, la fanfare a joué *Sonnez clairons* une marche brillante, puis un *andante* approprié à la circonstance. Le chant du *Te Deum* termina cette démonstration religieuse, une des plus belles que nous ayions eues depuis longtemps.

—Avez-vous perdu l'appétit? Allez chercher une bouteille d'Eau Purgative *Agenda* chez le Dr C. D. Longpré. Pharmacien.

—Hier, M. Antoine Beaudry, qui habite le haut des bureaux de poste et de douane, a fait une pêche tout à fait miraculeuse et, chose plus miraculeuse encore, ça ne lui a pas coûté un sou!

Depuis quelque temps, l'eau de l'aqueduc ne montait plus chez lui, et comme il y a plusieurs pertes d'eau sur la rue Labelle, il ne s'en plaignait pas trop; mais hier, comme la pression était très forte dans les étages inférieurs, il eut l'idée de défaire le robinet pour voir s'il ne serait pas bouché! Mu ni d'une petite broche de fer, il se mit à gratter dans l'ouverture et il en tira..... une truite! une truite de plus de cinq pouces de longueur!

C'est la première fois, croyons-nous, que pareil fait se produit dans notre ville.

—L'orage électrique que nous avons eu dans la nuit de dimanche à lundi, a été des plus violents. Il y a eu de dégâts dans la campagne; mais dans la ville, des ouvriers sont occupés depuis ce temps à réparer les fils téléphoniques et télégraphiques. La lumière électrique s'est éteinte vers deux heures

du matin, au moment où l'orage était dans toute sa force. Plusieurs femmes épouvantées par les éclairs et le bruit de la foudre se sont évanouies.

—Mercredi soir, il n'y a pas eu de réunion du comité central d'organisation de la Saint-Jean Baptiste. Ce comité se compose du président actif, des deux vice-présidents, du trésorier, des deux secrétaires conjoints et des présidents de chaque comité.

Cette réunion du comité central a été remise à samedi après-midi, à trois heures, au palais de justice. Nous espérons que cette fois, les membres de ce comité seront tous à leur poste. Il est de la plus grande importance qu'on sache à quoi s'en tenir, une fois pour toutes.

—A échanger de beaux chapeaux et belles casquettes pour hommes et enfants pour peu d'argent, chez I. A. Leduc. Belle valeur, bon assortiment. Une visite est sollicitée.

—M. J. A. Théberge, de notre ville, est parti mardi soir pour aller assister aux funérailles de son frère, le révérend M. J. S. Théberge, V. F., curé de Varennes, qui ont eu lieu ce matin.

L'abbé Théberge est né le 27 février 1827 à Chambly. Il était le fils de M. Antoine Théberge et de Catherine Dutresne.

Il a été fait prêtre à Montréal le 5 octobre 1850. Aussitôt après son ordination il a été nommé par ses supérieurs, vicaire à Terrebonne. En 1855, on le retrouve curé à St-Javier; l'année suivante il occupait la cure de St-Augustin où il demeura jusqu'en 1888, époque à laquelle il alla à Varennes où il est mort dans l'exercice de son ministère. Partout où M. l'abbé Théberge est allé, il a laissé les meilleurs souvenirs.

—Voulez-vous mettre à neuf vos demeures, et les murs de vos appartements, n'oubliez pas que c'est à LA LIBRAIRIE SAINT-JEROME, à St-Jérôme, où vous pourrez vous procurer de la belle tapisserie, des rideaux en toile de toutes qualités, des pôles et ornements etc., et à très bon marché. La raison est qu'on achète ces marchandises directement des manufacturiers et par quantité. Allez là tout droit, vous aurez un grand, très grand choix, et paierez meilleur marché qu'ailleurs. Un nouveau commis dirige l'établissement.

—Nous apprenons avec plaisir que nos voisins de Ste-Scholastique se préparent à chômer brillamment notre fête nationale. M. Jos. Fortier, que nous avons rencontré mardi, nous dit qu'ils s'attendent d'avoir beaucoup d'étrangers ce jour-là. La fanfare de Lachute et celle de Ste-Scholastique prendront part à la fête, et il est fort probable que la Fanfare Saint-Jérôme acceptera l'invitation qui lui a été faite de se joindre aux Scholastiques en cette circonstance. Il y aura parait-il, messe dans la matinée, dîner champêtre, discours patriotiques, etc. Dans la soirée, grand concert en plein air par les fanfares réunies, illumination générale du village et feu d'artifice. Les citoyens ont déjà souscrit près de deux cents dollars.

Bravo! en avant Ste-Scholastique!

CES MAUX DE TÊTE  
Disparaissent promptement si vous employez les pilules renovatrices du docteur King (Dr King's New Life Pills). Des milliers de patients ont expérimenté leurs merites incomparables pour la guérison des maux de tête nerveux et autres. Elles purifient le sang et renouvellent les nerfs, établissent la santé. Faciles à prendre. Essayez-les. Seulement 25 cent. Votre argent vous sera rendu si vous n'êtes pas guéri. Vendues par tous les pharmaciens.

—Les courses organisées par le club de Saint Jérôme, ont été très intéressantes. La température était magnifique, la piste en bon état et tout s'est bien passé. Le public de notre ville ne s'est pas montré très pressé et les recettes n'ont pas été ce qu'elles auraient dû être. Les officiers du club nous disent qu'ils perdront une somme relativement considérable.

Il y avait plusieurs étrangers ici pendant ces deux jours. Nous avons remarqué un grand nombre de sportsmen d'Ottawa, de Montréal, de Joliette, de St-Lin, de l'As-

somption, de Ste-Scholastique et d'ailleurs. Tous se sont déclarés très satisfaits de nos courses.

Les starters étaient MM. George Behan, de Montréal et Ed. Chevrier, d'Ottawa.

Parmi les juges nous avons remarqué MM. Chs. Gauthier, de St-Lin, M. Coomstock, le nouveau député de Brockville et M. O. G. Labelle, de Saint-Jérôme.

Nous donnons ci-après le détail complet des différentes courses:

PREMIER JOUR  
Classe 3 minutes

Assomption Boy	1 1 1
Duchess Moscow	2 5 3
Carrie Moscow	4 2 4
Bonsecours Boy	5 4 2
Belladola	3 3 5

Temps 2.39], 2.39], 2.39].

Assomption Boy, cheval rouge, prop., Arthur Lafortune, L'Assomption.

Duchess Moscow, jument rouge, prop., F. Lesage, Montréal.

Carrie Moscow, jument blonde, prop., Félix St-Vincent, Montréal.

Bonsecours Boy, cheval noir, prop., Alex. Lefebvre, Montréal.

Belladola, jument noire, prop., Chs. Garrow, Ottawa.

Classe 2 30

Baldy Wilkes	1 1 1
Sorrell George	2 2 3
Little George	3 4 2
Lena P.	4 3 5
La Tourte	5 5 4
Little Baby	6 6 6

Temps 2.34], 2.36, 2.34]

Baldy Wilkes, cheval noir, prop. M. St-Amour, Ottawa.

Sorrell George, cheval bai, prop. Ferd. St-Vincent, St-Jérôme.

Little George, cheval blond, prop. M. Gilmour, Ottawa.

Lena P., jument grise, prop. M. Peron, Ottawa.

La Tourte, jument brune, prop. Frs. Pauzé, New-Glasgow.

Little Baby, cheval blond, prop. J. M. Dorion, St-Philippe d'Argenteuil.

SECOND JOUR  
Classe 2.40

Sorrell George	2 1 1
Baldy Wilkes	1 5 4
Baby Boy	4 2 2
Ellen Oge	3 3 4
Little Baby	5 4 3

Temps 2.34], 2.39], 2.39].

Ellen Oge, jument rouge, prop. George Behan.

Classe ouverte

Henderson	1 1 1
Amélia	2 2 2
Belladola	3 3 3

Temps 2.20], 2.21], 2.22.

Henderson, cheval rouge, prop. M. Wilson, Ottawa.

Amélia, jument blonde, prop. J. M. Dorion, St-Philippe.

Chaque jour, M. Chs. Lorrain, notre bicycliste si bien connu, a donné un échantillon de son savoir-faire sur la bicyclette. Il a été applaudi à outrance.

Des scènes cocasses se sont passées sur le terrain. On nous dit que des propriétaires de jeux de hasard ont plumé plus d'un naïf.

UNE DANGEREUSE ÉTOURDERIE  
Peut souvent être la cause de quelque horrible brûlure par l'eau ou par le feu, d'une coupure ou d'un écorchement. L'onguent à l'arnica ou sous des Alpes de Bucklen (Bucklen's Arnica Salve), le meilleur au monde, enlèvera la douleur et guérira promptement la blessure. Guérit les blessures anciennes, les dépit de fièvres, les ulcères, les brûlures, les cors et les éruptions cutanées. Le meilleur remède connu contre les hémorroïdes. Seulement 25 cts la boîte. Livraison garantie. Vendu par tous les pharmaciens.

STE-AGATHE DES MONTS

—Nous avons eu la procession du Saint Sacrement dans les rues de notre village dimanche dernier. Les décorations n'étaient pas aussi riches que les dernières années; cependant il y avait un joli reposoir chez monsieur Pigeon, sur l'avenue Préfontaine.

M. l'abbé Verscheiden, du Séminaire Ste-Thérèse officiait à la grand-messe.

—Dimanche soir, un violent orage est passé à Ste-Agathe; la foudre nous a encore joué un tour comme l'an dernier: elle a soufflé sur notre lumière électrique et l'a éteinte. Nous avons été plusieurs nuits plongés dans les ténèbres. Le dynamo a souffert beaucoup de dommages.

—M. Alphonse Clément, qui avait été élu conseiller illégalement le 9 mai dernier, a donné sa

démission, afin d'éviter une contestation; c'est le conseil qui va nommer un conseiller en remplacement de M. Clément.

Quand donc serons nous d'aplomb?

—Beaucoup de causes à la cour des Commissaires lundi dernier; les gens commencent à comprendre que ça coûte moins cher que les grandes cours et qu'on peut y obtenir également justice.

—MM. Baumgarten et Major ont péché une demie journée sur le lac Ouareau samedi dernier et ont pris 60 livres de truite grise.

STE-THERESE

NOTE DE LA RÉDACTION.—Les notes suivantes, de notre bon ami J. Ranc, nous sont parvenues trop tard pour être publiées dans notre dernier numéro.

31 mai 1899.

—M. J. Thibault, boucher, s'éteignait doucement jeudi dernier à un âge assez avancé, après une longue et douloureuse maladie. Le cortège qui l'accompagnait à sa dernière demeure lundi dernier est un beau témoignage de l'estime générale qu'on lui portait.

M. Thibault était d'un caractère gai, aimant à raconter des histoires fantastiques, qui souvent croquaient parce qu'elles n'avaient pas toujours la vérité pour base. Excellent citoyen, laborieux, économe et par-dessus tout, grand ami du sommeil. Un jour, en sa qualité d'huissier, il ouvre la cour des commissaires, avec la formule d'usage "..... vive la Reine!" et quelques instants après, son embouppin l'invitait à se procurer un doux repos. Interpellé tout à coup de traduire à la barre le prisonnier qu'il avait sous sa garde, au rire de la foule, un roulement formidable (*ab imo pectore suo*) parti du fond de sa poitrine lui toute sa réponse.

Bien qu'assez confiant en lui-même, la procédure quelquefois l'embarrassait.

Il demande un jour quelques renseignements à feu le notaire Séguin qui, pour toute réponse, lui passe les 2 volumes du C. de Procédure de Doutré.

Au bout de quelques jours Thibault revint avec son code disant à Séguin: "J'en ai à présent une bonne idée générale." Celui-ci dans un moment de crise nerveuse vous flanque le code au fond de son bureau en disant: "Cré milleu t'es plus fin que moi, il y a 25 ans que je l'étudie et je ne le sais pas encore."

M. Thibault fut marié trois fois. Nous offrons nos sincères sympathies à sa digne compagnie ainsi qu'aux membres de sa famille.

—Nos vieux citoyens s'en vont, mais de différente manière.

Durant le cours de l'hiver M. Joseph Filion abandonnait Ste-Thérèse pour d'autres lieux. Ce dernier était cultivateur, mais ami du progrès celui là.

Pendant nombre d'années il appliqua le fruit de ses études et de son expérience à l'élevage de la race porcine au centre du village. Il lui semblait que ces petits animaux domestiques finiraient par obtenir un certain regain de courtoisie en leur prodiguant ses soins dans le voisinage de la société. Aussi que de jouissances et d'agréments pour ceux qui vécurent près de ce jardin zoologique.

Dans le calme des soirées d'été, des voix extraordinaires retentissaient, des bruits réveillant d'autres bruits, des grognements renfermant en eux-mêmes d'autres grognements amusant fort les gens de la galerie. Ce concert assourdissant battait son plein lorsque vers 11 heures du soir une barrière à roulettes venait régulièrement de sa plainte sinistre, nous annoncer la fin de la représentation. L'espoir de goûter un instant de calme renaissait alors dans l'âme des voisins. O illusion!! A cette heure de la nuit, les miasmes comprimés tout le jour dans ce cloaque, par les ardeurs du soleil, voulaient se confondre avec la brise et prendre part au combat du chaud et du froid. Mais l'atmosphère était vite empestée et chacun courait fermer hermétiquement sa fenêtre comme à l'approche d'un cyclone.

Bureau de santé, lois municipales

les, protestations des voisins, rien ne put jamais convaincre Filion que c'était un fléau de garder cette ménagerie dans sa cour.

Il fallait toujours le dernier mot de la loi pour lui prouver qu'il avait raison d'avoir tort et la hardiesse de son argumentation bâtie sur le droit coutumier, faisait pres que toujours gémir le bon sens.

6 juin 1899.

Vendredi dernier vers six heures du soir, un terrible coup de foudre mit le feu à la dépendance de M. Théoret et lui causa un dommage de \$200.00.

En moins de vingt-cinq minutes, nos pompiers étaient en besogne et prêts à donner tout leur travail et leur dévouement, si l'incendie eut pris des proportions alarmantes.

—La procession du Saint-Sacrement fut magnifique sous tous rapports cette année.

Comme le temps était un peu douteux dans la matinée, elle eut lieu l'après-midi et défila comme suit :

- Les dames et demoiselles.
de Ste-Anne et leur bannière.
Les enfants de Marie et bannière.
Les religieuses de la congrégation et leurs élèves.
La "Fanfare de Blainville."
Les élèves du séminaire, et leur milice.—Le dais.
La Fanfare du Séminaire.
Les jeunes gens du Sacré-Cœur.
Les frères et leurs élèves.
Les hommes.

J. RARE.

Etes-vous encore Souffrant et Misérable ?

AVEZ-VOUS DES DESAPPOINTEMENTS CONTINUELS QUI VOUS DESESPERENT ?

Céleri Composé de Paine

Garantit la paix et la Bonne Santé.

Il y a dans notre Dominion des milliers de gens affligés, dont qu'ils ajoutent encore à leur fardeau de souffrances physiques, sont qu'ils fassent si peu de progrès dans le travail du bannissement de la maladie de leur corps, qu'ils sont continuellement désespérés et misérables.

Les personnes dont il s'agit sont les hommes et femmes qui mettent leur confiance dans les nombreuses pilules, tablettes, salsepareilles et nervins annoncés et qui ont peu ou point de valeur médicinale pour les recommander.

Les dizaines de milliers au Canada qui, présentement, emploient le Céleri Composé de Paine pour chasser les maladies du sang, affections nerveuses, rhumatisme, névralgie, dyspepsie, maladies du foie et des reins, sont sages et prudents. Ils ont été guéris par le conseil de parents, amis ou voisins, qui eux ont trouvé une vie nouvelle, santé et force dans le Céleri Composé de Paine.

L'avalanche continue de témoignages des personnes guéries est la plus forte preuve que le Céleri Composé de Paine est le seul salut des malades, le seul ami véritable qui ne désappointe jamais quand la maladie menace l'existence.

Etes-vous, cher lecteur, un des nombreux malheureux désappointés, encore dans les étreintes mortelles de quelques maux sérieux ? Si tel est votre cas, nous vous conseillons de mettre de côté les remèdes sans valeur que vous prenez et de faire un loyal essai du Céleri Composé de Paine.

Le grand remède est l'ordonnance d'un des médecins les plus capables qui ait jamais vécu et a été approuvé par les praticiens les plus renommés. Vous devez l'employer si vous voulez avoir un nouveau bailli de vie heureuse.

ARRACHÉ À LA TOMBE

John à Liver, de Philadelphie, raconte en ces termes un incident de sa vie véritablement grave : " J'étais dans l'état le plus affreux. Ma peau était jaune, mes yeux abattus, ma langue chargée ; j'éprouvais des douleurs continuelles dans le dos et aux côtes ; je n'avais pas d'appétit—et j'affaiblissais graduellement de jour en jour. Trois médecins m'avaient abandonné. Par bonheur, un ami m'engagea à essayer les Amers Électriques ; et, à ma grande joie, comme à ma grande surprise, la première bouteille me soulagea considérablement.

J'en continuai l'emploi pendant trois semaines ; et maintenant je suis très bien. J'affirme qu'ils m'ont sauvé la vie et qu'ils ont débarrassé une nouvelle victime au tombeau. Personne ne devrait manquer de les essayer. Seulement 50c la bouteille ; chaque bouteille est garantie. Dans toutes les pharmacies.

FACILE A FAIRE

Vous toussiez, prenez une dose de Baume Rhumal, vous ne tousserez plus.

Chronique de la campagne

Je suis charmé de l'attention délicate que M. le chroniqueur "Val-Beau" semble témoigner à mes humbles écrits. Je ne voudrais jamais essayer d'ébaucher même la description des merveilles de ma chère paroisse. Je sais trop bien que toute plume demeure interdite devant les chefs-d'œuvre de la nature !

Un jour, pénétré d'amour pour ces endroits privilégiés et bercée par les flots azurés, je laissai s'épancher mon cœur, au grand risque d'ennuyer mes lecteurs. Ces chers amis sont bien indulgents ; ils oublient les écarts de ma plume encore novice et ne voient qu'une "sœur amie des Bois" et admiratrice de la sublime nature.

Merci à ces bons amis !

S'enrôler dans un régiment, se préparer courageusement à livrer bataille, c'est là témoigner du cœur et du courage ; un soldat accompli il un acte héroïque, il est aussitôt exalté, son dévouement est partout publié et s'il a une réelle valeur, à sa mort on lui élève des monuments de gloire et mille tributs d'honneur. Est-ce à dire qu'il n'y a d'honneur qu'à faire la guerre, que plus on tue d'ennemis, plus on travaille à la gloire de sa patrie ? N'y a-t-il pas de bonheur à sauver ses frères et cela sans aucun témoin de cet acte de dévouement ? Je veux vous rappelez, lecteurs, ce sauvetage opéré dernièrement dans le Nord et que vous devez connaître déjà. Un brave cultivateur de St-Jovite était à labourer vers le 10 mai, il entendit un enfant qui appelait au secours ; reconnaissant que ces cris venaient de la rivière, il laisse là charrue et bœufs, et sans songer au danger qu'une telle action présentait, il se jeta courageusement à l'eau, qui devait lui être mortelle, et ramena l'enfant à ses parents, mais lui le pauvre malheureux ne fit aucun éclat, il retourna paisiblement à son dur travail, considérant le temps trop précieux pour en perdre quelques miettes. Il conserva ses vêtements tout mouillés et le lendemain il dut s'altérer : une inflammation s'était déclarée aux poumons. Trois semaines plus tard, ce labourer généreux expirait laissant une femme éplorée et cinq enfants dans un extrême dénûment. Cela n'est-il pas admirable et cet homme s'oubliait lui-même, entrevoyait-il comme un patriote, par exemple, les hommages de la nation ? Non il n'écoula que son cœur paternel et l'accomplissement d'une œuvre d'un grand mérite cela sans espoir de récompense ! Oh ! le terrible coup ce dut être pour la jeune épouse et que de larmes amères doivent tomber dans ce réduit que n'illumine plus la gaîté du fidèle mari. L'affreuse prévision d'une pauvreté sans ressource vient se joindre à l'ennui éprouvé par cette malheureuse mère. Espérons qu'on secourra généreusement cette jeune veuve et puisqu'on paie des pensions à ceux qui font mourir leurs semblables, ne serait-il pas juste d'aider aussi ces familles qui voient disparaître leur unique soutien pour sauver la vie d'un frère. Nous supposons, et cela bien raisonnablement, que le gouvernement de la province qui a fait preuve d'humanité plus d'une fois, ne négligera pas de secourir cette brave famille aujourd'hui.

Mais dans quels parages suis-je, pauvre petite fleur, j'ai peur de m'égarer dans ces endroits épineux, aussi je me sauve vite à mes bois.

ANÉMONE DES BOIS.

5 juin, 1899.

TOUT DE SUITE

Rhume, enrouement, extinction de voix, tout de suite, tout est guéri par le Baume Rhumal.

La chaleur solaire

SON USAGE DANS L'INDUSTRIE

M. William Balver, un citoyen de Washington, vient d'inventer une machine qui, si ses espérances se réalisent, rendra de grands services à l'humanité et immortalisera son nom. Grâce à cette machine, en effet, on pourrait mettre au rancart tous les anciens procédés de chauffage et d'éclairage en utilisant la chaleur et la lumière du soleil que l'on aurait emmagasinés au préalable. Il n'y aurait pas besoin de faire subir le moindre changement aux machines à vapeur actuelles pour les faire fonctionner par l'usage de la chaleur solaire emmagasinée. Celle-ci serait simplement placée sous la chaudière, à la place qu'occupe aujourd'hui le charbon.

Jusqu'à présent l'immense énergie du soleil n'a pu être utilisée, en dépit des nombreuses expériences des savants. Cependant, le 8 août 1882, un Français, M. Abel Pifre, a réussi à imprimer un journal sur une machine mise par la chaleur solaire.

Son invention consistait en un grand disque en forme de cornet, mesurant près de 12 pieds de diamètre, qui concentrait les rayons du soleil sur un miroir, lequel, à son tour, les projetait sous une chaudière dont ils chauffaient l'eau. Naturellement le journal était intitulé : "Journal du Soleil".

M. Calver prétend faire mieux : il emmagasinerait, comme nous l'avons dit, la chaleur solaire durant les belles journées, et en relâcherait la quantité désirée durant les nuits ou les journées froides.

La chaleur mise en bouteille en été, serait placée en magasin jusqu'en hiver, époque à laquelle on la déboucherait pour se chauffer. Ce serait moins cher et moins dangereux que l'eau de feu ou whisky !

Plus besoin de charbon encombrant dans les soutes des paquebots ou des navires de guerre, ni dans les tenders des convois de chemin de fer. Quelques dames jeannes de chaleur solaire exposées successivement sous la chaudière et la locomotive roulerait à volonté.

Grâce à la chaleur solaire en conserve, plus besoin non plus de fumivores, et, également, plus de cette fumée désagréable et malsaine qui plane au-dessus des grandes cités.

Et qui empêcherait les municipalités, sinon les gouvernements des pays où le froid se fait trop sentir de faire, en été, d'amples provisions de chaleur que l'on réchaufferait en hiver ?

Nous signalerons particulièrement cette merveilleuse invention aux hardis marins qui rêvent de la découverte des pôles arctique ou antarctique et aux prospecteurs du Klondyke.

MILLE BOUCHES

N'arriverait point à exprimer le ravissement d'unis E. Springer, de Philadelphie, 1125 Howard street, lorsqu'il eut acquis la certitude que la découverte du docteur King contre la consommation l'avait complètement guéri d'une toux saccadée qui le faisait souffrir depuis plusieurs années. Tous les autres remèdes, comme les médecins, n'avaient pu lui procurer aucun soulagement, mais elle rend ainsi témoignage de l'efficacité de notre remède—"il fit disparaître les douleurs que je ressentais dans la poitrine, et je puis maintenant de nuit profondément, ce que je ne me rappelle pas avoir jamais pu faire auparavant. Il me semble entendre un concert de louanges dans tout l'univers pour célébrer l'efficacité de ce remède." Ainsi parlait le docteur King contre les affections de la gorge, de la poitrine et des poumons. Prix 50c et \$1.00 dans toutes les pharmacies ; chaque bouteille est garantie.

UNE CALAMITÉ

La coqueluche est une calamité que le Baume Rhumal combat avec plein succès.

EMULSION advertisement with logo and text: CONSOMPTION et toutes les MALADIES des POUMONS, CHAQUEMENT DE BANG, TOUX, PERTES D'APPÉTIT, DÉBILITÉ, etc.

A VENDRE

A Ste Adèle, Comté de Terrebonne

1o. Petites et grandes fermes situées près de très beaux lacs.

2o. Une machine garantie pour semer dans une journée 80 minots de patates, par un seul homme et deux chevaux ; elle sèmera en outre du blé d'inde, des fèves, des pois. S'adresser à X... Ste-Adèle. Demandez circulaire.

Hotel BEAULIEU ST-JEROME.

Louis Beaulieu, PROPRIÉTAIRE

Vins et Liqueurs de Premier choix.

.. CIGARES ..

Des Meilleures Marques.

Les trains du Nord, qui passent le matin et le soir, à St-Jérôme, ont vingt minutes d'arrêt, laissant ainsi amplement le temps d'aller prendre le déjeuner ou le souper à l'hôtel, qui est situé à quelques pas de la gare.

CUISINE FRANCAISE

De premier ordre.

SERVICE RAPIDE

L'hôtel est aménagé pour recevoir un grand nombre de voyageurs.

Excellent hôtel pour les familles desirant de passer quelques mois à la campagne.

VIN DE SAINT-LÉON

MONEY TO PATENT Good Ideas may be secured by our aid. Address, THE PATENT RECORD, Baltimore, Md

Pour Guérir les

RHUMATISMES

PRENEZ LA

Salsepareille de

BRISTOL

Elle est Prompte, Effective et Sûre.

ELLE VOUS

RÉTABLIRA

Demandez à votre Pharmacien ou à votre Fournisseur

LA SALSEPAREILLE DE BRISTOL.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC

District de Terrebonne } Cour SUPÉRIEURE

No 528

DAVE MARGU BITE ALIAS MAGGIE LAVIOLETTE de St-Fustache dit district, épouse de Archibald alias Archie Steward, cultivateur du même endroit.

Demandeur

vs

Le fit Archibald alias Archie Steward,

Défendeur,

La Défenderesse a en jour institué une action en séparation de corps et de biens contre le dit défendeur.

St-Scholastique, 29 mai 1899.

J. D. LEDUC,

Avocat de la Défenderesse.

1-6 99-4115

Pyny-Pectoral advertisement: GUERISON RAPIDE DE LA Toux et des Rhumes. Un Remède inimitable dans toutes les affections de la GORGE OU DESPOUMONS. 55 cts la grande bouteille. DAVIS & LAWRENCE CO. Ltd.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC

District de Terrebonne } dans la Cour de Circuit dans et pour le comté d'Argenteuil.

No. 2553

FELIX HAMELIN & THOMAS HENRY AYERS, tous deux du Township de Chatham, dit comté, Manufacturiers de laines et faisant affaires ensemble et mono-trait, en société sous le nom et raison de "Hamelin & Ayers".

Demandeurs

vs

WILLIAM BIGLOW, locataire, du village de Grosville, dit comté, et maintenant absent de la Province de Québec.

Défendeur

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois.

Lachute, 26 mai 1899.

THO 448 BARROU,

Greffier, C. C.

G. E. BAMPTON, Avocat des demandeurs.

1-6 99-2125.

VIN DE SAINT-LÉON

LA CAISSE D'ECONOMIE

DES CANTONS DU NORD

ST-JEROME, P. Q.

Fait toutes sortes de transactions d'argent. Escompte les billets de commerce et les billets d'encaissement. Fait toutes espèces de collections. Traites émises sur toutes les parties de l'Amérique. Traites des pays étrangers encaissées au taux le plus bas. Intérêt alloué sur dépôts.

R. DESCHAMBAULT,

GERANT

MONETTE & VEZINA

Manufacturiers et Entrepreneurs Constructeurs ST-JEROME, P. Q.

TOUT JOURS EN MAINS

Bois de Charpente de toutes dimensions, Bois préparé, Jalousies, Portes, Chassis, Moulures, Tournages, Découpages, Etc., Etc.

Grand assortiment de moulures de toutes les qualités et de tous les prix. Magasin, rue LaSalle, près de E. Gibault, ouvert tous les jours jusqu'à 9 du soir. Toutes commandes envoyées au magasin ou à la manufacture seront exécutées immédiatement et à des prix très bas. Toutes espèces de bois sont achetées par Monette & Vézina. M. MONETTE & VEZINA, entreprennent la construction de toutes sortes de bâtisses à des prix très bas. 3 6 98 1 a

THE MERCHANTS BANK OF CANADA

Bureau-Chef - - - - - MONTREAL

Capital payé . . . . \$6,000,000 Fonds de réserve . . . . 2,600,000

G. HAGUE, GÉRANT-GÉNÉRAL. THOS. FYSHE, Gérant Général Adjoint. E. F. HEBDEN, SURINTENDANT DES SUCCURSALES ET INSPECTEUR EN CHEF.

Succursales dans toutes les Cites et les Principales Villes de la Puissance du Canada.

Fait toutes sortes de transactions de Banque. Change Anglais et Américain acheté et vendu. Dépôts reçus et intérêts payés aux taux courants. Lettres de crédit émises payables en Chine au Japon et dans tous les pays du monde.

Nous escomptons les billets approuvés des Manufacturiers, Marchands, Commerçants et Cultivateurs.

A. C. E. DELMEGE, Gerant.

Succursale de St-Jerome

Une seule agence pour la 'Chaussure Slater'

Il n'y a qu'une seule agence pour la " Chaussure Slater " en cette ville. Les " Chaussures Slater " ne peuvent être achetées dans nul autre magasin que celui-là.

Si plusieurs marchands dans chaque ville avaient l'agence des " Chaussures Slater," aucun d'eux ne pourrait tenir en mains assez de chaussures de

forme, de grandeur et de peinture différentes pour accommoder le pied d'un chacun, et le commerce du marchand, les pieds de la pratique et la réputation de la " Chaussure Slater " comme s'accommodant bien au pied, tout cela serait endommagé.

Prix \$3.00, \$4.00 et \$5.00. Chaussures envoyées par la maille. Catalogue gratis.

J. D. GUAY, seul agent, ST-JEROME

Advertisement for Sherwin-Williams paint: Avant que le Toit Coule. Les Peintures a la Creosote. SHERWIN-WILLIAMS. sont destinées spécialement aux toits, aux granges, hangars, boutiques, ponts et clôtures. Elle les conserve presque sans frais. Elle coûte moins cher qu'une peinture ordinaire. Elle coûte moins cher que de ne pas peindre du tout. Exigez la peinture à la CREOSOTE SHERWIN-WILLIAMS. L'étiquette est votre sauve-garde. Demandez nos cartes de couleurs. LA CIE SHERWIN-WILLIAMS, Fabricants de Peintures et de Couleurs. Entrepôt pour le Canada : No 21, rue St-Antoine, Montréal.

En vente chez S. G. LAVIOLETTE

Feuilleton du "Nord"

LA  
Chambre Rouge

IV

DE NOUVEAUX PERSONNAGES

(suite)

8

Passionnément épris d'une chanoinesse, la comtesse Agnès de Buffon, il s'éloignait d'autant plus de madame la duchesse d'Orléans et de sa famille. Les journées se passaient presque toutes avec sa maîtresse et quelques favoris intimes, qui l'excitaient contre Louis XVI, contre Marie Antoinette surtout. Il est à remarquer que presque toutes les femmes perverses de cette époque haïssaient la reine et en étaient jalouses.

Le premier prince du sang s'était exilé de Versailles par son ordre. Lui et le duc de Lauzun, à une époque différenciée, avaient osé lever les yeux sur elle et lui témoigner hardiment leur admiration. Sa rigueur lui fit deux ennemis irréconciliables; elle les transforma, quel que temps plus tard, en Philippe-Egalité et en citoyen Biron.

Un soir du mois de janvier où cette histoire commence, le duc d'Orléans était étendu sur un sofa, dans un petit salon, à Monceaux. Il avait patiné toute la matinée à la Naumachie, puis fait des armes, puis poussé le traîneau de la comtesse, puis enfin joué à la paume, et il se sentait fatigué.

Près de lui madame de Buffon lisait et mettait en ordre quelques feuilles d'un pamphlet contre la reine, qu'on allait faire imprimer en Hollande, pour le répandre ensuite dans toute l'Europe et même sourdement en France.

—C'est très bien écrit tout ceci, je vous assure, monseigneur; ce Laclôs a un esprit de démon.

—Je le sais de reste, ma belle amie; voilà pourquoi je résiste à ceux qui veulent me le faire chasser; je ne le remplacerai pas. Il est immoral, que m'importe! je ne suis pas un capucin. Il m'amuse, il m'est utile, c'est l'essentiel.

—Vous avez raison; moquez-vous du reste. Qui nous vient ce soir?

—Mirabeau, La Marck, Talleyrand, Noailles, Biron et plusieurs autres. Ah! j'oubliais Laclôs qui amène un gentilhomme du Poitou tout à fait amusant, à ce qu'il paraît. Il a des dispositions magnifiques à imiter les roués de M. le régent, à les dépasser même. Il invente des façons de bernier ses créanciers à mourir de rire. C'est un homme précieux pour nos projets, il est capable d'entraîner toute sa province.

—Soit! je n'aime cependant point les nouveaux venus, ce peut être des espions. Votre mauvais sujet ne me paraît pas très sûr.

—Nous verrons. D'ailleurs, que pourrait-il dire? Nous ne nous cachons pas de nos soupers, bien qu'on y boive autre chose que du lait; les matinées de Trianon, qui sont des pastorales, ne me paraissent pas plus innocentes.

—Irez-vous au cercle de la reine, jeudi?

—Vous convient-il que je m'y rende! c'est vous qui déciderez, mon Égérie.

—Ce serait prudent, selon moi. Le trône est miné par nos efforts, c'est vrai, mais il se tient encore debout. On pourrait vous renvoyer en Angleterre, et ces voyages là me plaisent peu.

—J'irai donc; pourtant c'est bien solennel.

—La reine est si belle!

—Jalouse! une femme peut-elle paraître belle à un homme qui vous aime.

—Flatteur!

Cet échange d'épithètes se fit de bonne foi, du côté du prince surtout. Madame de Buffon est de toutes les femmes celle qu'il a le plus aimée. Du reste, elle se montra dévouée au temps de son malheur et ne l'abandonna point quand tout l'abandonnait.

L'heure avançait, le temps s'était dérangé dans la soirée, la pluie frappait les volets avec un redoublement de rage, et le vent choquait bruyamment les rameaux dépouillés.

—Quel temps! reprit la comtesse en frissonnant, heureusement vous ne retournerez pas ce soir au Palais-Royal. Madame de Genlis mènera vos enfants à l'Observatoire demain, si cela dure, pour leur montrer l'effet des nuages.

—Madame de Genlis n'est plus gouverneur de mes enfants, ou du moins elle n'en exerce les fonctions que suivant son bon plaisir. Ces plaies n'ont plus de portée.

Madame de Genlis est toujours votre confidente, monseigneur; vous la regardez comme plus sérieuse que moi, parce qu'elle parle latin.

Le prince n'entendait pas raillerie au sujet de ses préférences.

—Madame, dit-il d'un ton blessé, ce n'est pas bien.

—Vraiment, monseigneur, faut-il donc que je reçoive de madame le gouverneur des impertinences sans les rendre? Faut-il que je supporte tout d'elle, parce que vous avez des souvenirs à ménager? Hier, j'ai rencontré mademoiselle d'Orléans dans la galerie du Palais Royal, je me suis arrêtée, j'ai fait la révérence, comme c'est mon devoir, j'ai entendu très-distinctement madame de Genlis dire à son élève:

—Ne rendez pas le salut, mademoiselle.

Le prince se leva brusquement; il eut un accès de colère terrible, jura qu'il punirait sa fille, qu'il renverrait madame de Genlis, qu'il l'exilerait au bout du monde, mais qu'après avoir elle viendrait faire des excuses à la comtesse. Il se promena une demi-heure durant dans les salons, sans pouvoir se calmer, l'arrivée seule de ses convives mit fin à ses emportements. Il les reçut avec la bonne grâce qu'on ne pouvait lui refuser et qui le défendit si longtemps contre les accusations malheureusement trop réelles de trahison.

Monceaux était un séjour délicieux. Le petit palais, vrai bijou d'élégance et de richesse, ne pouvait contenir qu'une intimité restreinte de courtisans, ou plutôt d'amis. Philippe voulait y vivre en simple gentilhomme, il y tolérait toutes libertés, elle allaient même jusqu'à la licence, dans les soupers surtout. Les propos se croisaient d'un bout de la table à l'autre. On y méditait à son aise de Dieu et de son prochain. On attaquait les puissances de ce monde et l'enfer et le paradis. Rien n'était sacré pour ces viveurs.

Madame Agnès de Buffon n'y souffrait point de femmes alors. Plus tard, pendant la Revolution, les soupers dégénérent en orgies, le maître du logis cherchait à tout prix à s'étourdir.

La réunion était au complet ce soir-là, il ne manquait plus que Laclôs et son protégé. Madame de Buffon demanda qu'on se mit à table. Le comte de la Marck ajouta qu'on ne pouvait pas attendre le secrétaire de monseigneur.

La porte s'ouvrit, Laclôs parut, et s'excusa, avant d'entrer, sur une aventure inouïe, incroyable, merveilleuse, arrivée au gentilhomme qu'il patronnait et qui les avait retenus malgré eux.

—Du nouveau! une aventure! conte-nous cela, Laclôs, s'écria le prince. D'abord présente-nous le héros, qui me semble fort bon à voir. Je le devine d'après sa tournure, il doit y avoir une femme dans tout cela.

—Justement, monseigneur. Voici M. le chevalier de Clavières, gentilhomme poitevin, arrivé depuis trois jours à Paris, et qui déjà en remontrant à nos petits-maitres en amour et en courage.

—A table! à table! répéta-t-on de toutes parts, on nous contera l'histoire à table, nous l'entendrons mieux.

—A table, soit! Chevalier, puis que vous êtes un héros, donnez la main à la comtesse, nous devons d'ailleurs vous faire les honneurs, puisque vous êtes le nouveau venu.

Le chevalier s'avança sans timidité, et conduisit madame de Buffon, que le prince escortait aussi.

La toilette du jeune homme était d'un bon goût, d'une élégance du premier ordre, il avançait la mode et devait la donner. Sa tournure souple et bien prise faisait valoir un habit de coupe hardie, où la simplicité le disputait à la richesse. L'expression de sa physionomie, ses manières, n'avaient rien du jeune et tendre amoureux qui contemplant de loin les fenêtres de Radegonde. C'étaient ses traits, c'était sa taille, ce n'était plus ses regards, ce n'était plus sa voix douce et mélodieuse. Julienne devait avoir raison et sa maîtresse était abusée, les bruits qui circulaient parmi les paysans étaient fondés: Richard avait deux visages.

Il s'assit auprès de madame de Buffon, à la place d'honneur, et dès que la première faim fut apaisée, elle le pria de raconter ce qui lui était arrivé, ce dont Laclôs faisait tant de tapage et qui devait placer son nom si haut.

—En vérité, madame, j'aurais mauvaise grâce à le faire, et je prie M. Laclôs d'y suppléer.

—Quoi! de la modestie.

—Non pas de la modestie, monseigneur, de l'embarras; M. Laclôs a tout vu et vous dira mieux que moi ce qui s'est passé.

—A toi donc, Laclôs.

—J'y consens, monseigneur, aussi bien cela en vaut la peine. Nous avons été à l'Opéra, le chevalier et moi, pour commencer notre soirée.

On a dansé le ballet des Saisons, Mariette faisait le printemps, par extraordinaire. Elle se montrait pour la première fois depuis le départ de Lamenerie, cette Ariane incorosciable.

—En vérité, elle l'a pleuré tout ce temps-là? demanda M. de Noailles.

—Et sans permettre qu'on essayât même de sécher ses larmes; c'est là de la fidélité. M. de Clavières, en la voyant, s'écria qu'elle était belle à miracle, et qu'il n'aurait pas d'autre maîtresse que celle-là, jusqu'à nouvel ordre du moins.

—Le corollaire est prudent; M. le chevalier ne veut pas être pris sans vert, interrompit la comtesse. Ensuite...

—Je lui ai remontré la difficulté de l'entreprise; je lui ai peint les séductions de Lamenerie, sa générosité et sa fortune; il m'a répondu qu'il savait tout cela, que la fortune de M. de Lamenerie était à lui, chevalier de Clavières, qu'il prétendait la lui reprendre, et qu'il allait commencer par Mariette, puisqu'elle lui tombait d'abord sous la main.

—Bravo, chevalier.

Richard salua gravement.

—Nous étions sur la scène, au coin du roi, il ne quittait pas le Printemps des yeux, et ce jeune dieu s'en aperçut au point d'en avoir des distractions et de lancer un *si sol* à contre mesure. Vous pouvez comprendre, en regardant mon voisin de banquet, qu'il est fait de manière à ne pas rester inaperçu. Mariette rentra dans la coulisse; il la suivit sans plus de cérémonie, la retint par une de ses guirlandes, et, la plaçant dans la niche d'une statue, il la força de l'entendre en lui barrant le passage.

—Et le parterre?

—Le parterre ne les voyait pas, madame, mais nous tous et les autres danseuses, nous étions très étonnés. Mariette! la sauvage Mariette! A qui se fier désormais?

Je ne sais ce que dit le trompeur, c'est son secret, mais il lui parla longtemps tout bas. Elle l'écouta, impatientement d'abord, puis avec attention, ensuite avec complaisance, ensuite avec transport, car elle lui laissa prendre sa main, où il glissa une bague de grand prix, à ce qu'il paraît. Nous la vîmes sourire, devenir rouge, puis pâle, puis trembler; elle prononça quelques mots à peine intelligibles, mais qui comblèrent de joie M. le chevalier.

Il vint jusqu'à moi, me fit signe de le suivre. Mariette marchait devant, je n'y comprenais pas grand-chose, pourtant j'allais toujours.

—Ceci est digne du chevalier de Valmont; Laclôs, ce jeune homme a lu ton livre certainement.

—Jamais, monseigneur, un livre

de cette facture ne se trouve pas chez ma sainte mère, je vous en réponds.

—Vous n'en êtes pas moins un digne élève de mon roué, monsieur. Vous irez aussi loin que lui.

—Quand nous fûmes en bas de l'escalier, un aboyer s'élança pour appeler le carrosse de Mariette.

—Non pas, fit monsieur, appelle le mien: madame vient avec moi. Je commençais à comprendre.

Nous allions quitter le théâtre, lorsque j'aperçus un officier des gardes françaises qui marchait derrière nous. Il me croisa en ôtant son chapeau avec une exquise politesse, et s'approchant du chevalier il lui dit: manda dans les meilleurs termes et comme l'homme qui sait le mieux vivre, ce qu'il comptait faire de la danseuse.

—Parbleu! monsieur, ce qu'il me plaira, cela ne vous regarde pas, je suppose?

—Pardonnez-moi, monsieur, cela me regarde beaucoup, je suis parent du marquis de Lamenerie, je lui ai promis que mademoiselle porterait déceintement son deuil pendant trois mois, que j'y veillerais et que personne ne tenterait impunément de la distraire. Ainsi donc, monsieur...

—Ainsi donc, monsieur, cela ne change rien à mes projets; mademoiselle m'a permis de la conduire où il me conviendrait, et cela sera.

—Pas du tout, monsieur, si vous le voulez bien.

Je compris qu'on allait dégainer, et que cet homme si poli devait être sûr de son fait; je tremblai pour mon jeune ami.

Le sourire de triomphe et de dédain qui se dessina sur les lèvres du chevalier frappa d'étonnement cette docte assemblée, si compétente en fait d'insolence et d'effronterie; il les dépassait tous.

Laclôs s'arrêta un moment, pres que intimidé par le regard du néophyte, lui, Laclôs! Il reprit néanmoins, avec assez d'assurance.

—L'officier avait manœuvré de manière à nous boucher l'issue, et Mariette, qui le connaissait parfaitement, s'était enfoncée derrière l'escalier, assez embarrassée de sa contenance, tout en ne se sentant pas d'aise que deux gentilshommes se battaient pour elle. Le chevalier conserva son sang-froid et la mine héroïque que vous lui voyez là.

—Ainsi, monsieur, dit-il, c'est un duel par procuration?

(A suivre)

Les Maisons Suivantes DE MONTREAL, sont recommandées aux LECTEURS.

MEUBLES et Matelas. Que vous ayez besoin d'une chaise ou de 100 sacs de chambre à coucher, écrivez pour prix. RENAUD KING & PATERSON, 402 & 404 Rue Craig, Montréal.

PAPETERIE, Enveloppes, etc., etc. Imprimerie, Livres de Blanc, etc. N'importe quel en fait de papeterie, livres de compte, etc. Ecrivez pour prix. MONTGOM PHILLIPS & CO., 110 Rue Notre-Dame, Montréal.

PATENTES BREVETS D'INVENTION OBTENUS DANS TOUT LES PAYS. FETHERSTONHAUGH & CO., Montréal, Canada Life Building.

REMINGTON TYPEWRITERS. Aussi machines à écrire d'occasion d'autres manufactures. Agence active-démarche. SPACKMAN & CO., Montréal.

Pour Contracteurs Boyaux, Ciment, Briques à Feu. Tous les Matériaux pour Constructeurs, Fondries, etc. Ecrivez pour prix. F. Hyde & Co., Montréal.

VIN DE SAINT-LÉON A VENDRE

Une magnifique ferme de 8 arpents de large par 25 arpents de hauteur, dans le 3e rang Morin. 2 maisons, 2 granges et autres dépendances. La terre est bien clôturée. A vendre à conditions faciles. S'adresser à J. A. VALIQUETTE, ou au Dr Wilfrid Grignon, Ste-Adèle, 19-5-79, 3ms.

Une magnifique ferme de 8 arpents de large par 25 arpents de hauteur, dans le 3e rang Morin. 2 maisons, 2 granges et autres dépendances. La terre est bien clôturée. A vendre à conditions faciles. S'adresser à J. A. VALIQUETTE, ou au Dr Wilfrid Grignon, Ste-Adèle, 19-5-79, 3ms.

Une magnifique ferme de 8 arpents de large par 25 arpents de hauteur, dans le 3e rang Morin. 2 maisons, 2 granges et autres dépendances. La terre est bien clôturée. A vendre à conditions faciles. S'adresser à J. A. VALIQUETTE, ou au Dr Wilfrid Grignon, Ste-Adèle, 19-5-79, 3ms.

Une magnifique ferme de 8 arpents de large par 25 arpents de hauteur, dans le 3e rang Morin. 2 maisons, 2 granges et autres dépendances. La terre est bien clôturée. A vendre à conditions faciles. S'adresser à J. A. VALIQUETTE, ou au Dr Wilfrid Grignon, Ste-Adèle, 19-5-79, 3ms.

Une magnifique ferme de 8 arpents de large par 25 arpents de hauteur, dans le 3e rang Morin. 2 maisons, 2 granges et autres dépendances. La terre est bien clôturée. A vendre à conditions faciles. S'adresser à J. A. VALIQUETTE, ou au Dr Wilfrid Grignon, Ste-Adèle, 19-5-79, 3ms.

Une magnifique ferme de 8 arpents de large par 25 arpents de hauteur, dans le 3e rang Morin. 2 maisons, 2 granges et autres dépendances. La terre est bien clôturée. A vendre à conditions faciles. S'adresser à J. A. VALIQUETTE, ou au Dr Wilfrid Grignon, Ste-Adèle, 19-5-79, 3ms.

Une magnifique ferme de 8 arpents de large par 25 arpents de hauteur, dans le 3e rang Morin. 2 maisons, 2 granges et autres dépendances. La terre est bien clôturée. A vendre à conditions faciles. S'adresser à J. A. VALIQUETTE, ou au Dr Wilfrid Grignon, Ste-Adèle, 19-5-79, 3ms.


Une magnifique ferme de 8 arpents de large par 25 arpents de hauteur, dans le 3e rang Morin. 2 maisons, 2 granges et autres dépendances. La terre est bien clôturée. A vendre à conditions faciles. S'adresser à J. A. VALIQUETTE, ou au Dr Wilfrid Grignon, Ste-Adèle, 19-5-79, 3ms.

Une magnifique ferme de 8 arpents de large par 25 arpents de hauteur, dans le 3e rang Morin. 2 maisons, 2 granges et autres dépendances. La terre est bien clôturée. A vendre à conditions faciles. S'adresser à J. A. VALIQUETTE, ou au Dr Wilfrid Grignon, Ste-Adèle, 19-5-79, 3ms.

Une magnifique ferme de 8 arpents de large par 25 arpents de hauteur, dans le 3e rang Morin. 2 maisons, 2 granges et autres dépendances. La terre est bien clôturée. A vendre à conditions faciles. S'adresser à J. A. VALIQUETTE, ou au Dr Wilfrid Grignon, Ste-Adèle, 19-5-79, 3ms.

Une magnifique ferme de 8 arpents de large par 25 arpents de hauteur, dans le 3e rang Morin. 2 maisons, 2 granges et autres dépendances. La terre est bien clôturée. A vendre à conditions faciles. S'adresser à J. A. VALIQUETTE, ou au Dr Wilfrid Grignon, Ste-Adèle, 19-5-79, 3ms.

Une magnifique ferme de 8 arpents de large par 25 arpents de hauteur, dans le 3e rang Morin. 2 maisons, 2 granges et autres dépendances. La terre est bien clôturée. A vendre à conditions faciles. S'adresser à J. A. VALIQUETTE, ou au Dr Wilfrid Grignon, Ste-Adèle, 19-5-79, 3ms.



Il excite, aiguise et... régularise l'appétit.

Pris avant le repas le

**VIN ST MICHEL**

Exerce sur l'estomac une action des plus bienfaisantes. C'est un apéritif d'un goût exquis, qui réchauffe et prépare l'estomac à faire le travail de la digestion. Au lieu de Bitters, de Cocktails, d'Absinthe ou de Vermouths qui sont si nuisibles à la santé, prenez avant chaque repas un verre de Vin St-Michel

L'apéritif hygiénique par excellence.

**AVEZ-VOUS BESOIN D'UNE MONTRE ?**

Nous en vendons, mais à un prix tellement bas que vous ne pouvez plus vous dispenser d'en porter une. Nous en avons de toutes dimensions et de tous genres. Nous n'en mentionnerons que deux :

**UNE MONTRE ELGIN OU WALTHAM**

couverte, mouvement supérieure, boîte Dubber fortement plaquée d'or, qui durera indéfiniment, magnifiquement gravée, tient le temps à la perfection, grandeur pour dames et messieurs.

Nous en enverrons pour l'examiner si on le désire. Si ce n'est pas tel que nous l'annonçons, vous le retourneriez cela ne vous coûtera rien. Si au contraire vous l'acceptez, vous aurez à payer les frais de l'agent d'express et \$6 50. C'est tout juste.

Ou celle-ci :

**UNE MONTRE COUVERTE,**

boîte magnifiquement gravée, mouvement de première classe, n'importe quelle dimension, fort plaque (14 carats), comparable à une montre d'or valant \$40, ne variant jamais; celle-ci sera envoyée à votre agent d'express pour vous la faire examiner, mêmes conditions que pour les autres montres, et si vous l'acceptez vous aurez à payer à l'agent \$3.95 et les frais d'express.

En envoyant directement à nous votre commande avec le montant ci-haut mentionné vous recevrez une magnifique chaîne pour chacune d'elles, et les frais d'express seront à nos charges.

ROYAL MANUFACTURING Co.,  
334 Dearborn St. Chicago.

11 nov. 97

**S. G. LAVIOLETTE**

— MARCHAND DE —

Ferronneries, Peintures, Vernis, Faïence, Poterie, Verrerie, Etc

... COURROIES POUR MOULINS DE TOUTES SORTES ...

Scies Rondes, Aussi Poèles, Coffres-Forts, Charbon, etc.

Représentant de la Célèbre Fabrique de HARNAIS et VOITURES

**HENEY & Co. de MONTREAL**

**VOITURES - D'ETE - ET - D'HIVER**

Ces voitures sont garanties de 1ère qualité. M. Laviolette aura toujours en magasin un assortiment complet et des plus variés à des prix très bas. Voyez avant d'acheter ailleurs.

Coins des Rues St-Georges et Ste-Anne.

**S. G. LAVIOLETTE,**  
ST-JEROME.

**ST. LAWRENCE INSURANCE COMPANY**

**CONTRE LE FEU**

INCORPORÉE EN 1886

Capital autorisé \$1,000,000 - Capital souscrit \$250,000

Taux de 25 à 30 0/0 meilleur marché qu'à toute autre assurance.

Cette COMPAGNIE n'est pas dans la "COMBINE".

Bureau Principal à MONTREAL

Bureau à ST-JEROME, coin des rues Ste-Virginie et Labelle

**MAXIME VALLEE**  
AGENT pour le District de Terrebonne